

LETON

R LECOQ

R DU NOM

ne, il n'aperce-

ens à son exis-

abusait pas.

d son rendez-

lemain lui était

salut même il

léchissant froi-

te entrevue ne

puisque tout

volonté étran-

de M Lache-

out le reste de

forme silence.

venue, il se mit

à l'impossible

achée, et il de-

ses parents la

retirer.

et la baronne

regard affligé,

mirent aucune

de cette douleur

dignes de parta-

ger qu'il est de-

ce qui s'irri-

gation pareils

saignent, si

main qui les

ce !... murmur-

al, dès que son

me répandant

outa-t-elle d'u-

peut être se-

de ne pas l'a-

ux inspirations

illit. Il ne devi-

horrible appré-

me

rien à redou-

vivement; j'ai

une promettre

rendre demain

ABONNEMENT

Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.00
Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction, 824, Rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 14 Juin 1886

FRANCE ET CANADA

M. Frédéric Gerbié, de Paris, était il y a quelques jours à la "Rossin House" de Toronto. M. Gerbié est bien connu dans notre province, où il a passé près de cinq années à travailler dans l'intérêt des Canadiens-français. Il est l'auteur d'un excellent ouvrage sur les Ressources du Canada, qui a été écrit dans le but de propager l'émigration française en notre pays. Le Gouvernement fédéral a acheté dans le temps 5,000 copies de ce travail.

Durant les seize derniers mois que M. Gerbié a passé en France, il a donné des Conférences sur le Canada dans toutes les principales villes en commençant par Paris où il eut l'honneur d'avoir la présidence de M. Ferdinand de Lesseps pour sa conférence.

Etant interrogé par un reporter à ce sujet, M. Gerbié lui répondit avec toute la courtoisie qu'on lui connaît. Quel a été le résultat de vos conférences ? fut la première question posée à M. Gerbié, à laquelle il répondit : le meilleur qui se puisse désirer ; les français ont reconnu l'importance et la prospérité de l'avenir de votre pays.

M. Gerbié ajouta que les Français et les Canadiens travaillaient de concert au développement du commerce entre la France et le Canada. Je lisais dernièrement dans un journal de Montréal, dit-il, que M. Drolet avait fait l'offre au gouvernement de la Puissance d'établir un entrepôt à Paris spécialement pour les produits canadiens. M. Drolet est un gentilhomme de moyens, bien connu à Paris et possède une grande expérience du commerce français. Il serait le right man in the right place et je n'ai aucun doute qu'un établissement de ce genre sous la conduite d'un homme compétent ouvrirait de suite un marché très avantageux pour les produits canadiens.

M. Gerbié n'est pas le seul qui ait travaillé en France dans l'intérêt des Canadiens-français et du Canada. Nous voyons dans le dernier numéro du Paris Canada, en date du 27 mai, que M. Hector Fabre a donné le 19 une conférence à l'Hôtel de la société de Géographie, parlant des relations cordiales, qui existent au Canada entre les deux populations, le conférencier dit :

"L'alliance anglo-française n'a été en Europe que de courte durée; au Canada, elle tient toujours. De tout temps, même au moment le plus aigu de nos luttes politiques, même au temps où nous défendions, contre l'envahissement des influences anglaises, notre existence même, nous avons trouvé dans certaines parties de la population anglaise des sympathies et un concours qui nous ont puissamment aidés à triompher des obstacles. Dans la mémoire du peuple Canadien-français, le nom de Baldwin est étroitement uni à celui de Lafontaine, et ces deux hommes d'Etat sont considérés, au même titre, comme les fondateurs du régime parlementaire, du self government parmi nous. Pour cimenter encore cette alliance et en faire ressortir la force, on a vu, à certaines heures critiques de notre histoire, un échange bien significatif de bon procédés entre les deux groupes nationaux; des circonscriptions électorales toutes anglaises nommant comme députés des Canadiens français, tandis que des circonscriptions toutes françaises élaient de Ang'ais. C'est ainsi que l'entente cordiale s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, et que, continuant de Lafontaine et de Baldwin, Cartier et Macdonald ont fondé, en 1867, la confédération qui unit aujourd'hui toutes les provinces anglaises de l'Amérique du Nord."

L'année 1886 va être une année d'élections pour le Canada, dit le Paris Canada. La province du Nouveau-Brunswick vient d'avoir sa campagne électorale. La nomination des candidats dans toute la province a eu lieu le 19 avril. Les législatures de Québec, Manitoba, Nouvelle-Ecosse, Colombie Anglaise et sont à leur dernière session et devront avoir leurs élections générales avant la fin de l'année.

Le parlement fédéral et la législature d'Ontario ont encore une session à parcourir. Excursion remise L'excursion annoncée dans notre numéro de samedi, sous les auspices de la société Ste Elizabeth, à Aymer, n'aura pas lieu demain à cause de l'incélément de la température. Les organisateurs ont décidé que ce voyage d'agrément n'aura lieu qu'au commencement de juillet prochain.

DANS LA CAPITALE

Confirmation Sa Grandeur Mgr Duhamel administrera le sacrement de Confirmation à l'église St Joseph samedi prochain à 6 heures a. m. et procédera à plusieurs ordinations.

Une Artiste Nous accusons réception d'un billet de faveur et du programme de la séance qui doit avoir lieu au Conservatoire de Boston, mardi le 15 courant. A cette séance, Melle O'Reilly, fille de Monsieur R. J. O'Reilly, sera graduée et fera les frais de la soirée assistée de M. Alfred DeSève, violoniste et de Melle McGan, pianiste. Nous offrons nos félicitations bien méritées à Melle O'Reilly.

La Pentecôte Cette fête a été célébrée avec pompe hier à l'église St Joseph. Un chœur nombreux sous la direction du Révd Père Chaborel a très bien rendu une jolie messe qui a été chantée par le Révd Père Forget. Le Révd Père Pallier a donné le sermon.

Messe Le Révérend Père Plantin a célébré la messe à l'église de Notre Dame de Lourdes, Chemin de Montréal, hier.

Manufacture de Pulpe On nous informe que M. Hector McLean de Eardly, est à s'occuper activement de l'établissement d'une manufacture de pulpe à la Chute Coulonge.

Le temps qu'ils fait Il a plu de durant une bonne partie la nuit de samedi et de la matinée d'hier. L'après midi favorable aux promeneurs. Aujourd'hui de la pluie en abondance, tel est le bilan du jour.

Eglise St Patrice Les cérémonies du jour de la Pentecôte ont été superbes à l'église de nos concitoyens d'origine irlandaise; à la messe il y eut défilé ordinaire des grandes solennités et à l'orgue on fit entendre du chant magnifique.

A propos de vol Le nom véritable du voleur de tapis chez M. French est Eucher Alcide Birtz. Il est en sus de ce vol accusé d'avoir détourné une somme de \$127 appartenant à M. J. B. Giroux, de Trois-Rivières, chez qui il était employé. Le prisonnier a subi un premier interrogatoire à Trois-Rivières, le 10 courant. Une lettre de M. L. U. A. Genest, greffier de la paix de cette dernière ville, au chef de police d'Ottawa, dit qu'il est probable que Birtz sera encore détenu une dizaine de jours à Trois-Rivières avant d'être conduit à Ottawa.

Le Fancy Fair Une exposition de Fantaisie s'ouvre mercredi, 16 juin, 7 heures p. m. au profit des Sœurs du Bon Pasteur, dans le plus beau site de la ville, édifice érigé exprès, près la rue Rideau et le Pont Dufferin. Entrée 10 cts seulement. Venez voir l'élégance et la richesse des objets. Pour rendre l'ouverture digne du public le plus distingué, la société Musicale, "La Lyre Canadienne" prêtera son brillant et bienveillant concours.

La joute de crose Une affluence considérable s'était rendue sur le terrain du collège, samedi, à l'occasion de la joute de crose annoncée depuis quelques jours. La température ne pouvait être plus favorable pour cet exercice et les joueurs, en conséquence, paraissaient bien disposés, dans les deux camps.

Comme on se l'imagine facilement des applaudissements prolongés accueillirent cette première victoire si facilement obtenue. On se remit bientôt sur le champ pour la deuxième partie qui, après 27 minutes, fut de nouveau gagnée par les "Capitals." L'heure avançait et les sauvages n'avaient pas encore été victorieux; c'est alors que l'ardeur augmenta à vue d'œil; on jouait fort de chaque côté et les sauvages semblaient décidés à remporter la victoire, tellement qu'à un

DANS LA CAPITALE

Confirmation Sa Grandeur Mgr Duhamel administrera le sacrement de Confirmation à l'église St Joseph samedi prochain à 6 heures a. m. et procédera à plusieurs ordinations.

Une Artiste Nous accusons réception d'un billet de faveur et du programme de la séance qui doit avoir lieu au Conservatoire de Boston, mardi le 15 courant. A cette séance, Melle O'Reilly, fille de Monsieur R. J. O'Reilly, sera graduée et fera les frais de la soirée assistée de M. Alfred DeSève, violoniste et de Melle McGan, pianiste. Nous offrons nos félicitations bien méritées à Melle O'Reilly.

La Pentecôte Cette fête a été célébrée avec pompe hier à l'église St Joseph. Un chœur nombreux sous la direction du Révd Père Chaborel a très bien rendu une jolie messe qui a été chantée par le Révd Père Forget. Le Révd Père Pallier a donné le sermon.

Messe Le Révérend Père Plantin a célébré la messe à l'église de Notre Dame de Lourdes, Chemin de Montréal, hier.

Manufacture de Pulpe On nous informe que M. Hector McLean de Eardly, est à s'occuper activement de l'établissement d'une manufacture de pulpe à la Chute Coulonge.

Le temps qu'ils fait Il a plu de durant une bonne partie la nuit de samedi et de la matinée d'hier. L'après midi favorable aux promeneurs. Aujourd'hui de la pluie en abondance, tel est le bilan du jour.

Eglise St Patrice Les cérémonies du jour de la Pentecôte ont été superbes à l'église de nos concitoyens d'origine irlandaise; à la messe il y eut défilé ordinaire des grandes solennités et à l'orgue on fit entendre du chant magnifique.

A propos de vol Le nom véritable du voleur de tapis chez M. French est Eucher Alcide Birtz. Il est en sus de ce vol accusé d'avoir détourné une somme de \$127 appartenant à M. J. B. Giroux, de Trois-Rivières, chez qui il était employé. Le prisonnier a subi un premier interrogatoire à Trois-Rivières, le 10 courant. Une lettre de M. L. U. A. Genest, greffier de la paix de cette dernière ville, au chef de police d'Ottawa, dit qu'il est probable que Birtz sera encore détenu une dizaine de jours à Trois-Rivières avant d'être conduit à Ottawa.

Le Fancy Fair Une exposition de Fantaisie s'ouvre mercredi, 16 juin, 7 heures p. m. au profit des Sœurs du Bon Pasteur, dans le plus beau site de la ville, édifice érigé exprès, près la rue Rideau et le Pont Dufferin. Entrée 10 cts seulement. Venez voir l'élégance et la richesse des objets. Pour rendre l'ouverture digne du public le plus distingué, la société Musicale, "La Lyre Canadienne" prêtera son brillant et bienveillant concours.

La joute de crose Une affluence considérable s'était rendue sur le terrain du collège, samedi, à l'occasion de la joute de crose annoncée depuis quelques jours. La température ne pouvait être plus favorable pour cet exercice et les joueurs, en conséquence, paraissaient bien disposés, dans les deux camps.

Comme on se l'imagine facilement des applaudissements prolongés accueillirent cette première victoire si facilement obtenue. On se remit bientôt sur le champ pour la deuxième partie qui, après 27 minutes, fut de nouveau gagnée par les "Capitals." L'heure avançait et les sauvages n'avaient pas encore été victorieux; c'est alors que l'ardeur augmenta à vue d'œil; on jouait fort de chaque côté et les sauvages semblaient décidés à remporter la victoire, tellement qu'à un

DANS LA CAPITALE

Confirmation Sa Grandeur Mgr Duhamel administrera le sacrement de Confirmation à l'église St Joseph samedi prochain à 6 heures a. m. et procédera à plusieurs ordinations.

Une Artiste Nous accusons réception d'un billet de faveur et du programme de la séance qui doit avoir lieu au Conservatoire de Boston, mardi le 15 courant. A cette séance, Melle O'Reilly, fille de Monsieur R. J. O'Reilly, sera graduée et fera les frais de la soirée assistée de M. Alfred DeSève, violoniste et de Melle McGan, pianiste. Nous offrons nos félicitations bien méritées à Melle O'Reilly.

La Pentecôte Cette fête a été célébrée avec pompe hier à l'église St Joseph. Un chœur nombreux sous la direction du Révd Père Chaborel a très bien rendu une jolie messe qui a été chantée par le Révd Père Forget. Le Révd Père Pallier a donné le sermon.

Messe Le Révérend Père Plantin a célébré la messe à l'église de Notre Dame de Lourdes, Chemin de Montréal, hier.

Manufacture de Pulpe On nous informe que M. Hector McLean de Eardly, est à s'occuper activement de l'établissement d'une manufacture de pulpe à la Chute Coulonge.

Le temps qu'ils fait Il a plu de durant une bonne partie la nuit de samedi et de la matinée d'hier. L'après midi favorable aux promeneurs. Aujourd'hui de la pluie en abondance, tel est le bilan du jour.

Eglise St Patrice Les cérémonies du jour de la Pentecôte ont été superbes à l'église de nos concitoyens d'origine irlandaise; à la messe il y eut défilé ordinaire des grandes solennités et à l'orgue on fit entendre du chant magnifique.

A propos de vol Le nom véritable du voleur de tapis chez M. French est Eucher Alcide Birtz. Il est en sus de ce vol accusé d'avoir détourné une somme de \$127 appartenant à M. J. B. Giroux, de Trois-Rivières, chez qui il était employé. Le prisonnier a subi un premier interrogatoire à Trois-Rivières, le 10 courant. Une lettre de M. L. U. A. Genest, greffier de la paix de cette dernière ville, au chef de police d'Ottawa, dit qu'il est probable que Birtz sera encore détenu une dizaine de jours à Trois-Rivières avant d'être conduit à Ottawa.

Le Fancy Fair Une exposition de Fantaisie s'ouvre mercredi, 16 juin, 7 heures p. m. au profit des Sœurs du Bon Pasteur, dans le plus beau site de la ville, édifice érigé exprès, près la rue Rideau et le Pont Dufferin. Entrée 10 cts seulement. Venez voir l'élégance et la richesse des objets. Pour rendre l'ouverture digne du public le plus distingué, la société Musicale, "La Lyre Canadienne" prêtera son brillant et bienveillant concours.

La joute de crose Une affluence considérable s'était rendue sur le terrain du collège, samedi, à l'occasion de la joute de crose annoncée depuis quelques jours. La température ne pouvait être plus favorable pour cet exercice et les joueurs, en conséquence, paraissaient bien disposés, dans les deux camps.

Comme on se l'imagine facilement des applaudissements prolongés accueillirent cette première victoire si facilement obtenue. On se remit bientôt sur le champ pour la deuxième partie qui, après 27 minutes, fut de nouveau gagnée par les "Capitals." L'heure avançait et les sauvages n'avaient pas encore été victorieux; c'est alors que l'ardeur augmenta à vue d'œil; on jouait fort de chaque côté et les sauvages semblaient décidés à remporter la victoire, tellement qu'à un

DANS LA CAPITALE

Confirmation Sa Grandeur Mgr Duhamel administrera le sacrement de Confirmation à l'église St Joseph samedi prochain à 6 heures a. m. et procédera à plusieurs ordinations.

Une Artiste Nous accusons réception d'un billet de faveur et du programme de la séance qui doit avoir lieu au Conservatoire de Boston, mardi le 15 courant. A cette séance, Melle O'Reilly, fille de Monsieur R. J. O'Reilly, sera graduée et fera les frais de la soirée assistée de M. Alfred DeSève, violoniste et de Melle McGan, pianiste. Nous offrons nos félicitations bien méritées à Melle O'Reilly.

La Pentecôte Cette fête a été célébrée avec pompe hier à l'église St Joseph. Un chœur nombreux sous la direction du Révd Père Chaborel a très bien rendu une jolie messe qui a été chantée par le Révd Père Forget. Le Révd Père Pallier a donné le sermon.

Messe Le Révérend Père Plantin a célébré la messe à l'église de Notre Dame de Lourdes, Chemin de Montréal, hier.

Manufacture de Pulpe On nous informe que M. Hector McLean de Eardly, est à s'occuper activement de l'établissement d'une manufacture de pulpe à la Chute Coulonge.

Le temps qu'ils fait Il a plu de durant une bonne partie la nuit de samedi et de la matinée d'hier. L'après midi favorable aux promeneurs. Aujourd'hui de la pluie en abondance, tel est le bilan du jour.

Eglise St Patrice Les cérémonies du jour de la Pentecôte ont été superbes à l'église de nos concitoyens d'origine irlandaise; à la messe il y eut défilé ordinaire des grandes solennités et à l'orgue on fit entendre du chant magnifique.

A propos de vol Le nom véritable du voleur de tapis chez M. French est Eucher Alcide Birtz. Il est en sus de ce vol accusé d'avoir détourné une somme de \$127 appartenant à M. J. B. Giroux, de Trois-Rivières, chez qui il était employé. Le prisonnier a subi un premier interrogatoire à Trois-Rivières, le 10 courant. Une lettre de M. L. U. A. Genest, greffier de la paix de cette dernière ville, au chef de police d'Ottawa, dit qu'il est probable que Birtz sera encore détenu une dizaine de jours à Trois-Rivières avant d'être conduit à Ottawa.

Le Fancy Fair Une exposition de Fantaisie s'ouvre mercredi, 16 juin, 7 heures p. m. au profit des Sœurs du Bon Pasteur, dans le plus beau site de la ville, édifice érigé exprès, près la rue Rideau et le Pont Dufferin. Entrée 10 cts seulement. Venez voir l'élégance et la richesse des objets. Pour rendre l'ouverture digne du public le plus distingué, la société Musicale, "La Lyre Canadienne" prêtera son brillant et bienveillant concours.

La joute de crose Une affluence considérable s'était rendue sur le terrain du collège, samedi, à l'occasion de la joute de crose annoncée depuis quelques jours. La température ne pouvait être plus favorable pour cet exercice et les joueurs, en conséquence, paraissaient bien disposés, dans les deux camps.

Comme on se l'imagine facilement des applaudissements prolongés accueillirent cette première victoire si facilement obtenue. On se remit bientôt sur le champ pour la deuxième partie qui, après 27 minutes, fut de nouveau gagnée par les "Capitals." L'heure avançait et les sauvages n'avaient pas encore été victorieux; c'est alors que l'ardeur augmenta à vue d'œil; on jouait fort de chaque côté et les sauvages semblaient décidés à remporter la victoire, tellement qu'à un

DANS LA CAPITALE

Confirmation Sa Grandeur Mgr Duhamel administrera le sacrement de Confirmation à l'église St Joseph samedi prochain à 6 heures a. m. et procédera à plusieurs ordinations.

Une Artiste Nous accusons réception d'un billet de faveur et du programme de la séance qui doit avoir lieu au Conservatoire de Boston, mardi le 15 courant. A cette séance, Melle O'Reilly, fille de Monsieur R. J. O'Reilly, sera graduée et fera les frais de la soirée assistée de M. Alfred DeSève, violoniste et de Melle McGan, pianiste. Nous offrons nos félicitations bien méritées à Melle O'Reilly.

La Pentecôte Cette fête a été célébrée avec pompe hier à l'église St Joseph. Un chœur nombreux sous la direction du Révd Père Chaborel a très bien rendu une jolie messe qui a été chantée par le Révd Père Forget. Le Révd Père Pallier a donné le sermon.

Messe Le Révérend Père Plantin a célébré la messe à l'église de Notre Dame de Lourdes, Chemin de Montréal, hier.

Manufacture de Pulpe On nous informe que M. Hector McLean de Eardly, est à s'occuper activement de l'établissement d'une manufacture de pulpe à la Chute Coulonge.

Le temps qu'ils fait Il a plu de durant une bonne partie la nuit de samedi et de la matinée d'hier. L'après midi favorable aux promeneurs. Aujourd'hui de la pluie en abondance, tel est le bilan du jour.

Eglise St Patrice Les cérémonies du jour de la Pentecôte ont été superbes à l'église de nos concitoyens d'origine irlandaise; à la messe il y eut défilé ordinaire des grandes solennités et à l'orgue on fit entendre du chant magnifique.

A propos de vol Le nom véritable du voleur de tapis chez M. French est Eucher Alcide Birtz. Il est en sus de ce vol accusé d'avoir détourné une somme de \$127 appartenant à M. J. B. Giroux, de Trois-Rivières, chez qui il était employé. Le prisonnier a subi un premier interrogatoire à Trois-Rivières, le 10 courant. Une lettre de M. L. U. A. Genest, greffier de la paix de cette dernière ville, au chef de police d'Ottawa, dit qu'il est probable que Birtz sera encore détenu une dizaine de jours à Trois-Rivières avant d'être conduit à Ottawa.

Le Fancy Fair Une exposition de Fantaisie s'ouvre mercredi, 16 juin, 7 heures p. m. au profit des Sœurs du Bon Pasteur, dans le plus beau site de la ville, édifice érigé exprès, près la rue Rideau et le Pont Dufferin. Entrée 10 cts seulement. Venez voir l'élégance et la richesse des objets. Pour rendre l'ouverture digne du public le plus distingué, la société Musicale, "La Lyre Canadienne" prêtera son brillant et bienveillant concours.

La joute de crose Une affluence considérable s'était rendue sur le terrain du collège, samedi, à l'occasion de la joute de crose annoncée depuis quelques jours. La température ne pouvait être plus favorable pour cet exercice et les joueurs, en conséquence, paraissaient bien disposés, dans les deux camps.

Comme on se l'imagine facilement des applaudissements prolongés accueillirent cette première victoire si facilement obtenue. On se remit bientôt sur le champ pour la deuxième partie qui, après 27 minutes, fut de nouveau gagnée par les "Capitals." L'heure avançait et les sauvages n'avaient pas encore été victorieux; c'est alors que l'ardeur augmenta à vue d'œil; on jouait fort de chaque côté et les sauvages semblaient décidés à remporter la victoire, tellement qu'à un

DANS LA CAPITALE

Confirmation Sa Grandeur Mgr Duhamel administrera le sacrement de Confirmation à l'église St Joseph samedi prochain à 6 heures a. m. et procédera à plusieurs ordinations.

Une Artiste Nous accusons réception d'un billet de faveur et du programme de la séance qui doit avoir lieu au Conservatoire de Boston, mardi le 15 courant. A cette séance, Melle O'Reilly, fille de Monsieur R. J. O'Reilly, sera graduée et fera les frais de la soirée assistée de M. Alfred DeSève, violoniste et de Melle McGan, pianiste. Nous offrons nos félicitations bien méritées à Melle O'Reilly.

La Pentecôte Cette fête a été célébrée avec pompe hier à l'église St Joseph. Un chœur nombreux sous la direction du Révd Père Chaborel a très bien rendu une jolie messe qui a été chantée par le Révd Père Forget. Le Révd Père Pallier a donné le sermon.

Messe Le Révérend Père Plantin a célébré la messe à l'église de Notre Dame de Lourdes, Chemin de Montréal, hier.

Manufacture de Pulpe On nous informe que M. Hector McLean de Eardly, est à s'occuper activement de l'établissement d'une manufacture de pulpe à la Chute Coulonge.

Le temps qu'ils fait Il a plu de durant une bonne partie la nuit de samedi et de la matinée d'hier. L'après midi favorable aux promeneurs. Aujourd'hui de la pluie en abondance, tel est le bilan du jour.

Eglise St Patrice Les cérémonies du jour de la Pentecôte ont été superbes à l'église de nos concitoyens d'origine irlandaise; à la messe il y eut défilé ordinaire des grandes solennités et à l'orgue on fit entendre du chant magnifique.

A propos de vol Le nom véritable du voleur de tapis chez M. French est Eucher Alcide Birtz. Il est en sus de ce vol accusé d'avoir détourné une somme de \$127 appartenant à M. J. B. Giroux, de Trois-Rivières, chez qui il était employé. Le prisonnier a subi un premier interrogatoire à Trois-Rivières, le 10 courant. Une lettre de M. L. U. A. Genest, greffier de la paix de cette dernière ville, au chef de police d'Ottawa, dit qu'il est probable que Birtz sera encore détenu une dizaine de jours à Trois-Rivières avant d'être conduit à Ottawa.

Le Fancy Fair Une exposition de Fantaisie s'ouvre mercredi, 16 juin, 7 heures p. m. au profit des Sœurs du Bon Pasteur, dans le plus beau site de la ville, édifice érigé exprès, près la rue Rideau et le Pont Dufferin. Entrée 10 cts seulement. Venez voir l'élégance et la richesse des objets. Pour rendre l'ouverture digne du public le plus distingué, la société Musicale, "La Lyre Canadienne" prêtera son brillant et bienveillant concours.

La joute de crose Une affluence considérable s'était rendue sur le terrain du collège, samedi, à l'occasion de la joute de crose annoncée depuis quelques jours. La température ne pouvait être plus favorable pour cet exercice et les joueurs, en conséquence, paraissaient bien disposés, dans les deux camps.

Comme on se l'imagine facilement des applaudissements prolongés accueillirent cette première victoire si facilement obtenue. On se remit bientôt sur le champ pour la deuxième partie qui, après 27 minutes, fut de nouveau gagnée par les "Capitals." L'heure avançait et les sauvages n'avaient pas encore été victorieux; c'est alors que l'ardeur augmenta à vue d'œil; on jouait fort de chaque côté et les sauvages semblaient décidés à remporter la victoire, tellement qu'à un

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de cancras pour tableaux. Les MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'AU MOIS. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES. Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 1-2/3 par cent. N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cartons, peintures, miroirs, cancras pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS. —AUSSI— Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc. Une visite est respectueusement sollicitée. J. COTE, 123, Rue Rideau.

HOTEL RIENDEAU

EUROPEEN ET AMERICAIN, 64 Rue St. Gabriel, Montréal. Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. Un trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs, jolis et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKAY. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Saumur, Brissot, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gili, en fûts et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner! Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1859, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE! Rue d'Asses, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. MCCOUGALL & CUZNER LES CHAPEAUX Yum-Yum —ET— "MIKADO" —DE— Mlle A. McDonald N'ont pas leur égal. Maison de Modes Parisienne, 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

ECHOS DE HULL

Société St Jean-Baptiste Hier, à deux heures de l'après-midi, avait lieu dans la salle de l'Œuvre de la Jeunesse, une assemblée de la Société St Jean Baptiste de Hull, sous la présidence de M. A. Rochon, président. Le Révérend Père Harnois, chapelain de la Société assistait. Après lecture du procès verbal de la dernière assemblée et admission de vingt quatre nouveaux membres M. le président et M. le chapelain adressèrent la parole à l'assemblée et engagèrent les membres à montrer du zèle pour la célébration de la fête Nationale. M. Rochon et M. Alfred Lane, père

TELEGRAPHIE

CANADA

Notes de Québec

Québec, 13.-M. Geo. Brasse, fabricant de chaussures a soustrait la somme de \$300 pour aider a la construction d'une nouvelle école des Freres, a Saint-Roch.

La prochaine course entre Hanlan et Hosmer excite le plus vif intérêt. Tout indique qu'il y aura foule de regards. La compagnie du chemin de fer Central vendra des billets a tres bas prix et mettra a la disposition des excursionnistes des trains spéciaux de Sherbrooke a Lévis.

Les membres catholiques du Sénat ont transmis par l'entremise de l'honorable, C. A. P. Pelletier, une adresse de félicitations a Son Excellence le Cardinal Taschereau. Le baron a décidé d'aller présenter ses hommages a son Excellence le Cardinal Taschereau lundi a 4 hrs. p. m.

M. le curé et la fabrique de Saint-Roch ont offert a son Excellence le Cardinal Taschereau un riche cadeau consistant en plusieurs pièces d'argenterie du plus beau travail; un plateau avec service à thé, un porte-fruits d'une grande beauté et un nécessaire d'un travail artistique remarquable.

Il y a une quinzaine de jours, un nommé Tremblay, de la Baie-St. Paul, qui était employé a la construction du chemin de fer de la Baie-St. Paul, s'est précipité dans la rivière Mataneau, près de la rivière Mequique, en faisant la pêche. Le cadavre n'a été retrouvé qu'hier et il va être descendu au Morgue de cette ville, où le coroner Belmonte a une enquête lundi; il sera ensuite expédié a la famille du défunt.

Par jugement en date d'hier devant l'honorable A. B. Angers, la contestation d'élection de Liniers Taschereau, etc., a été envoyée avec dépes contre le pétitionnaire Billodeau.

Il est fortement question, parait-il de redresser le chemin de fer en direction de certains endroits, afin de le raccourcir. Ainsi on irait en droite ligne de Sherbrooke a Augus, de là a Cookshire, Bury etc., réduisant la distance de plus de cent milles.

En ce cas, il est probable qu'on utilisera le Québec Central jusqu'à Augus. Advenant la vente des lignes actuellement exploitées par la C. du Central Vermont au Pacifique, on croit que le chemin de fer de M. Graham, le Missisquoi et Rivière Noire serait poussé de l'avant afin de donner au Central Vermont un débouché vers Québec par le Grand-Tronc.

La réunion hebdomadaire du conseil de ville a adopté les résolutions suivantes: MM. Hearn et Ribbaum proposent, appuyés par MM. McWilliam et Chambers: "Que le conseil de la cité de Québec a appris avec infiniment de plaisir l'élection de Son Excellence Mgr E. A. Taschereau a la dignité de cardinal de l'Eglise Romaine."

Qu'en élevant Mgr Taschereau au rang de Prince de l'Eglise, le Saint-Père lui a conféré un honneur qui rejaillit sur notre ville toute entière.

Que le Conseil offre a Sa Sainteté l'hommage de ses vives félicitations et de sa sincère sympathie pour la marque de distinction si noble qu'Elle a bien voulu conférer a Mgr Taschereau, et pour l'honneur qu'Elle a par là fait a notre ville.

Que le Conseil se renne en corps auprès de Son Excellence pour Lui offrir ses félicitations respectueuses et ses hommages, et que comme membre du Conseil, s'entende le Conseil s'ajourne maintenant.

MM. Hearn, Ribbaum et Chambers appuient la proposition de quelques remarques qui sont vivement applaudies par tous les membres présents.

Le Conseil est allé en conséquence présenter ses résolutions a Son Excellence le cardinal Taschereau, samedi, a quatre heures de l'après-midi.

Qu'étaient les bill de Colliers Théologique Diocésain de Montréal a été nouveau discuté au Conseil législatif. Lors que le rapport du comité des Bills Finances en faveur du bill est présenté, l'honorable M. Champagne propose son adoption.

L'honorable M. Webb proposa que le rapport ne fut pas discuté, mais qu'il y eût discussion du bill fut remise à l'année prochaine.

Cet amendement aurait en l'effet de tuer le bill. Les honorables M. Desjardins, Champagne, Laviolette et Lavallée défendent le bill, et les honorables MM. Hearn, Remillard et Méthot le combattent. Le vote fut 10 pour et 10 contre. L'honorable M. de la Bruyère, président, vota avec la majorité.

M. Henri Bolduc, notaire de cette ville, est décédé a sa résidence au boulevard Saint-Jean, d'une attaque de paralysie. M. Bolduc exerçait sa profession en cette ville depuis plus de 40 ans.

M. Pierre Cauchon, cultivateur du Château-Richer a capturé trois ours dans un trou à cent pas de sa maison. M. Cauchon s'est amusé a les tuer et s'est bravement élancé pour les capturer. A son approche les ours se sont réfugiés dans un arbre; mais la mère ours lui a fait face. M. Cauchon n'a pu les tuer et a abandonné ses petits que M. Cauchon a capturés sans peine.

L'Assemblée de Sainte-Clair Québec 13.-Une grande démonstration politique a été faite aujourd'hui a Sainte-Clair, comté de Dorchester, a environ 8 lieues de Québec.

Une assemblée publique avait été convoquée par M. Mendel, comme celle qui a été ouverte aux adversaires également les conservateurs s'y étaient rendus en grand nombre. Parmi ces derniers on remarquait M. le Dr Lesage, M.P., M. Desjardins, M.P.P., M. Audet, M.P.P., et M. Roy. Du côté des libéraux on remarquait M. Mercier, Langellier et Gagnon.

La discussion a roulé presque entièrement sur la question Riel. MM. Mercier, Langellier et autres orateurs libéraux ont dénoncé le gouvernement fédéral. M. Pelletier, tout en se disant conservateur, a déclaré son intention de combattre ceux des députés fédéraux qui n'ont pas voulu censurer le gouvernement a propos de l'exécution de Riel.

M. Mercier qui avait compté sans la présence de M. Desjardins, M.P.P., n'a pas osé présenter de résolutions. Les sept bulletins des électeurs présents étaient conservateurs.

Sir Adolphe Caron, qui attendait à l'assemblée au dernier de \$2,000 de plus que l'année précédente. Les directeurs ont déclaré un dividende semi-annuel, de 33 pour cent. Pour l'année expirée le 15 mai dernier, le dividende de \$1,133.10 a été distribué de \$1,133.10, au lieu de \$1,133.10 qu'elle était l'année précédente.

ETATS-UNIS

Mort de Monseigneur Hendrickson Providence 13.-Sa Grandeur Mgr Thos P. Hendrickson, évêque du diocèse de Providence, est mort vendredi la nuit.

Tremblement de terre New-York 13.-Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie à Sandy Hook et à la station de quarantaine à minuit. La secousse a été imperceptible en cette ville.

ASBURY PARK, N. J. 13.-Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie ici. La secousse a duré deux minutes. Les maisons ont été ébranlées et l'on a entendu un bruit sourd venant de sous terre.

Les secousses étaient accompagnées d'un bruit souterrain qui paraissait venir du sud-est. Les maisons ont été ébranlées et les carreaux des fenêtres mis en pièces.

Question des pêcheries GLOUCESTER, 13.-Plusieurs goélettes sont en frais de s'armer pour résister aux attaques dont elles pourraient être l'objet.

WASHINGTON, 13.-Le secrétaire d'Etat, M. Bayard, a eu un entretien sur la question des pêcheries: "Je ne suis pas en mesure de dire qu'il y ait quelque chose de nouveau au sujet du règlement de la question des pêcheries. Cette question est l'objet de tous nos soins et je ne négligerai rien pour atteindre le but que nous nous proposons."

Je crois que nous pourrions arriver à établir la justice de notre cause aussi complètement que le gouvernement anglais fera droit à toutes nos réclamations.

Les négociations sont nécessairement lentes, bien que nous ne perdions pas de temps, et il nous faut de la patience.

Je ne crois pas que la population du Canada nous soit hostile, et j'ai été peiné de lire dans les journaux que plusieurs de nos bateaux de pêche étaient armés en prenant la mer. J'espère qu'il n'y aura pas de incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

Si cela est, je crains qu'il n'en résulte des incidents graves. Je m'intéresse beaucoup aux pêcheurs et je désire vivement que leurs droits soient protégés."

travaillant dans le voisinage. Les blancs, émus de pitié, ont obligé le chef indien à renoncer à son projet sanguinaire et à rapporter son multiple arrêt de mort.

Deux dans sa vengeance, Sursum s'est jeté sur le couable et a lancé tous les coups de sa pince. Après une poursuite de douze milles, les Peaux-Rouges ont trouvé deux cadavres flottant côte à côte, ceux de l'indien et de son cheval. L'indien, voyant sa monture épuisée et craignant de tomber aux mains de ses ennemis, avait tiré d'une balle le fidele animal et s'introduisant ensuite dans la bouche le canon de sa carabine, s'était fait sauter la cervelle. Il échappait aux tortures du poteau du supplice.

L'ex-président A. Thur New-York 13.-Il semble se produire une amélioration notable dans l'état de santé de l'ex-président Arthur.

Une exposition américaine WASHINGTON, 13.-Le président Cleveland a accepté la présidence honoraire de l'exposition américaine qui s'ouvrira à Londres au mois de mai 1887.

EUROPE

La question irlandaise BELFAST, 13.-Les funérailles des victimes du règlement de la question des pêcheries ont été les plus touchantes. Il ne s'est produit aucun désordre.

Plusieurs individus impliqués dans les derniers événements ont été condamnés à différentes peines; l'un d'eux notamment a sept mois de prison aux travaux forcés.

Des efforts considérables arrivent tous les jours, ce qui fait croire que le gouvernement apprendra encore des troubles.

On croit que le parlement impérial sera prorogé le 21 courant.

DUBLIN, 13.-Une émeute sérieuse a eu lieu à Sligo hier soir. Les résidents de plusieurs protestants ont été saquevés.

LIMERICK, 13.-La police a appris qu'il existait à Clare, a Limerick et a Kerry des espèces d'organisations militaires liées par serment. On s'attend a des arrestations.

LONDRES, 13.-Le Starist, conseille à M. Gladstone de faire a l'égard des Irlandais dissidents si ne veut pas éprouver un échec aux prochaines élections générales.

LONDRES, 13.-Une dépêche d'Australie annonce que 8,000 citoyens de Melbourne ont en assemblée publique ont adopté une résolution tendant a M. Gladstone d'interdire qu'il porte à l'Irlande et lui sollicité succès aux élections générales.

Sligo, 13.-Les résidents de plusieurs protestants ont été saquevés.

LONDRES, 13.-M. Gladstone a annoncé un manifeste électoral aux électeurs de Midlothian dans lequel il annonce qu'il appelle à l'électorat sur la question du home rule. J'aurais été heureux, dit-il, en substance, d'appuyer le cabinet de lord Salisbury, mais je ne puis le faire aujourd'hui en raison de la situation de l'Irlande. Il nous faut choisir aujourd'hui entre la coopération ou l'établissement d'une législature autonome en Irlande.

La première alternative, surtout après l'expérience qu'on a faite le cabinet précédent, n'est pas acceptable. Si l'on songe à la situation de l'Irlande, on ne saurait avoir pour résultat le démembrement de l'empire. La prétendue union de la Grande Bretagne et de l'Irlande n'a jamais existé que sur le papier. L'établissement d'une législature à Dublin ne pourra que la cimenter et développer les ressources de l'Irlande, en effaçant les stigmates de la domination anglaise sur le peuple irlandais, et en restituant au parlement irlandais les moyens de légiférer sur les affaires de son pays.

Le temps des demi-mesures est passé. Les Irlandais sont forts des sympathies qu'ils ont gagnées en ce qui concerne le droit à la coopération et impraticable et c'est la deuxième alternative qu'il nous faut adopter, le home rule.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ont., 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. PUTTINGER, Surintendant général, Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov.

C. STRATTON Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUS Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assemblé complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Les avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions des contrats proposés et des blancs de formule de soumission, peuvent être obtenus au bureau de Poste de Dunrobin, March et South March et à ce bureau.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes Bureau de l'Inspecteur des postes, Ottawa, 20 Mai 1886

La question d'Orient CONSTANTINOPLE, 13.-On s'attend que les guerriers bulgares va proclamer une union avec la Roumélie. La Porte ne s'y oppose probablement pas, bien qu'elle n'ait pas encore décidé si elle veut laisser transporter au château de Berg, sur le Danube, sa déposition est vue d'un bon œil dans les cercles catholiques mais semble paraitement indifférente à la cour de Berlin.

La gare de l'Infortuné monarque a été construite par le comte Hoort de Waldick.

Aucune Dame d'Ottawa Ne devrait manquer d'aller visiter la

—DANS LA— VITRINE CHEZ WOODCOCK.

Vendeurs en détail plus bas que les prix coûtants. 39 RUE SPARKS. PATINOIR A ROULETTES

Ouvert tous les soirs. Avec music-hall, les mardis, jeudis et samedis soirs. [Aussi tous les matins de la semaine.] Alex. Hunter, Propriétaire.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vi nt d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Tout s'ordonne exécuté, avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hardes fines une spécialité.

Pour les Incendiés. M. E. G. Lavender, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplés, huiles, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendiés. CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chateaufort, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants cr-r-p-walis ar-rés de buffet et charrs-lorioirs tout partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ont., 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. PUTTINGER, Surintendant général, Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov.

C. STRATTON Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUS Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assemblé complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Les avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions des contrats proposés et des blancs de formule de soumission, peuvent être obtenus au bureau de Poste de Dunrobin, March et South March et à ce bureau.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes Bureau de l'Inspecteur des postes, Ottawa, 20 Mai 1886

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se rompre avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois diars.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif de sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

SHOOLBRED et Cie, Ottawa.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS FULLMAN.

Raccourci à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Québec Central, et les trains du chemin de fer de la Baie de Chateaufort, jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa, Arr. à Montréal, 8.00 a.m., 11.30 a.m., 4.50 p.m., 8.30 p.m.

Partant de Montréal, Arr. à Ottawa, 8.45 a.m., 12.20 p.m., 4.40 p.m., 8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccrochent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccroche avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du "Edema méridien." D. O. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDREN, Agent gén. des passagers, Ottawa 23 août 1884.

G. PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

FE

LA FIL

—De moi
—Je lève
—A la pr
—Celle r
—Celle r
—Nous n
—Sur Go
—Empor
—Non
—Viendr

bord ?
—Un seu
—Cela su
nant.

—Une re
Sépluvé
le bras d
vous livr
ignors de
—Compt
le capitain
Quand S
visage ré
—Pas un

le San-Be
prise de r
main mon
ignors de
—Compt
le capitain
Quand S
visage ré

—Pas un
le San-Be
prise de r
main mon
ignors de
—Compt
le capitain
Quand S
visage ré

dirigeant
par la tent
dans un co
et descendi
portait la c
—Mascari
dre, murmu
mes d'un su
il peut ach
fidéité d'ur
—Il ouvrir
for, et sou
brlent des
veuille. Q
naient ces
déroché leu
pneus ou qu
penduloque
que au mon
sertisseurs,
de jeunes
daient leur
Sépluvé
profession
entre ses d
lumineuse
qu'il se mon
expirant et
mura :
—Une re
semblable
fière qu'un
Le soir r
les yeux, e
Sépluvé
page de r
la lettre pa
de la caver
La traver
admirables
Le San-Be
vue de Gos
avec des cr
En un mo
vers la qua
entendit pr
exclamation
jeter à ses
enfants éton
lui ce fréme
tant d'hor
grands. Un
le nom de
vice-roi.
—Il allait
revenant de
de Tolla,
pée d'un io
d'abord arriv
dit dans des
le rétrogr
da." Lui r
recevoir des
étaient he
n'eut pas
sissime. Pr
père, et d'a
passer, Lia
tyle du pal
rapidité qu
—Elle ex
portrait i
Un pass
Sa arriva
Garcia, c
ment de jo
Sépluvé.

—Vistoli
visage, je
—En édit
clef des in
de la flote
de repos.
contraire, s
des horreu
Castro, et
par laisre
Sépluvé.
Mauras av
en languen
et la bloqu
nage. Plus
il peignit
trois jours
crovable
jours préde
brillants,
exemple.
Le vice-
d'une gran
chise, Gar
fut possible
ceut Séplu
nant de la
pitaine de
ennemie, i
—Parlez
Sépluvé.
—Je reg
deux les
doivent, ré
—Je n'e
distinguer
j'ai pu ju
coutrage
jusqu'ici
secours.

ntages
ut pas de remplacer
grandes bouteilles
ent aucun minéral,
mbon, pisseuit, rhu-
a danger
intestins, et sont un
n, les "Amers In-Ji-
RAITS
REDUCTION
hies grandeur
INET
par doz.
HEZ
&
Delorme
et 569 Rue Sussex
ue Rideau.
TAWA.
n garantie.
abis, Etc
DE TAPIS
TAWA.
assortiment, les meil-
1-5 plus bas prix en-
rds
rts, Rideaux,
ies, Garnitures
de toute sorte.
A la
TAPIS D'OTTAWA
SPARKS.
RED et Cie.
DE FER
ATLANTIC
LA
SUS COURTE
NTER
T MONTREAL
points à l'est.
A PASSAGERS 4
Ses Jours
PULLMAN.
re nouveauté, de Mont-
fer Grand Tronc. Ver-
trains du chemin de fer
ont les lignes s'étendant
partiment, et aux villes de
Trois, Albany et New-
1885, les trains cir-
Arr. à Montréal.
11.30 a.m.
8.30 p.m.
Arr. à Ottawa
12.30 p.m.
8.30 p.m.
passagers se rendent dire-
ctement de Montréal à
Ottawa sans arrêt de
Ottawa à 8 heures du
matin et à 1.00 p.m.,
à 2 p.m. et New-York à
9 p.m.
Première Classe
Sud et l'est changent de
direction à Montréal où leur
sens est inversé et sans que
cependant pour n'importe quel en-
tre-remplacement peu
bureau du Grand Tronc,
des billets, rue Elgin-
arrivée des trains sont re-
ce de 75ème méridien.
D. O. LINSLEY,
Géran
passagers.

FEUILLETON
16
LA FILLE DU VICE-ROI

VII
—De moi.
—Je l'épouserai ?
—A la prochaine marée.
—C'est la nuit, alors ?
—C'est la nuit.
—Nous mettrons le cap.
—Sur Goa.
—Emporterez-vous des dépêches ?
—Non.
—Viendra-t-il des passagers à mon bord ?
—Un seul, moi.
—Cela suffit, dit le capitaine en s'inclinant.
—Une recommandation, senhor, ajouta Sêpúlveda en posant sa main nerveuse sur le bras du capitaine. Jusqu'à l'heure où vous l'épouserai, que mon départ soit ignoré de tous.
—Comptez sur ma discrétion, répliqua le capitaine.
Quand Sêpúlveda se trouva seul, son visage reflétait une joie cruelle.
—Pas une lettre ne sera emportée par le *San-Bento*, dit-il ; quelle sera la surprise de Luiz Falçam en apprenant demain son départ. Afin de lui ôter toute pensée d'abandonner Dieu, je lui en laisserai le commandement en mon absence. Sa responsabilité sera si grande que sa fortune, son amour fussent-ils en jeu, il n'osera jamais s'éloigner.
Sêpúlveda cacheta ses missives ; puis, se dirigeant vers une porte secrète masquée par la tenture de la chambre, il se trouva dans un corridor, gagna un escalier étroit et descendit jusqu'à un caveau dont il portait la clef sur lui.
—Mascarenhas enfermait ici de la poudre, murmura-t-il, moi j'y cache des armes d'un succès plus sûr, car ce qui est ici peut acheter la parole d'une femme, la fidélité d'un homme !
Il ouvrit un coffre bardé de bandes de fer, et sous la clarté de sa lampe étincelèrent des bijoux d'une splendeur merveilleuse. Qui aurait pu dire d'où provenaient ces aigrettes qui paraissaient avoir dérobé leurs rayons au soleil. Quels points ou quelles chevilles avaient orné ces pendeloques ? Colliers de brillants, fils de perles, amas de pierres arrachées de leur sertissage, couronnes de roi ou bandes de jeunes princesses hindoues confondaient leurs reflets, leur éclat, leur beauté.
Sêpúlveda passa ses mains dans cette profusion de pierres ; elles roulaient entre ses doigts semblables à une cascade lumineuse ; puis il choisit un collier, unique au monde, arçhé du coup d'un rajah expirant et, refermant le coffre, il murmura :
—Une reine serait tentée par un trésor semblable ; Lianor ne saurait être plus fière qu'une reine.
Le soir même, son feutre rabattu sur les yeux, emboussé dans son manteau, Sêpúlveda quittait Dieu, en chargeant son page de remettre le lendemain à Falçam, la lettre par laquelle il lui confiait la garde de la citadelle.
La traversée se fit dans des conditions admirables de rapidité.
Le *San-Bento* pavais fut à peine en vue de Goa, que les marins le saluèrent avec des cris de triomphe.
En un instant toute la ville se pressa vers le quai de débarquement. Sêpúlveda entendit prononcer son nom au milieu des exclamations de joie ; il vit les femmes jeter à ses pieds leurs bouquets et les enfants étendre des palmes, il sentit en lui ce frémissement d'orgueil qui perdait d'hommes même parmi les plus grands. Un cortège, grossissant à chaque minute, l'accompagna jusqu'au palais du vice-roi.
Il allait y entrer quand Lianor de Sa, revenant de l'église accompagnée de Lalli et de Tolla, s'avança gravement, préoccupée d'une idée unique elle ne fit point d'abord attention à l'animation qui débordait dans toute la ville. Bientôt cependant le nom de "Dieu" et celui de "Sêpúlveda" lui révélèrent que l'on venait de recevoir des nouvelles. Evidemment elles étaient heureuses, sans cela le peuple n'eût pas donné ces marques d'enthousiasme. Pressée de voir tout de suite son père, et d'apprendre ce qui venait de se passer, Lianor gagna rapidement le péristyle du palais qu'elle traversa avec une rapidité que l'on pourrait dire ailée.
—Elle est où ? demanda-t-elle encore que son portait murmura Sêpúlveda.
Un page courut annoncer à Garcia de Sa l'arrivée du gouverneur de Dieu.
Garcia, écartant à un irrésistible mouvement de joie patriotique tendit les bras à Sêpúlveda.
—Victoire, n'est-ce pas ? Je le lissais votre visage, je l'entends dans les acclamations.
—En dépit des Turcs et des Mahomédans, le drapeau des Indes nous reste. Depuis le départ de la flotte, nous n'avons pas en un jour de repos. Nous ne doutons pas de votre courage, seulement nous nous souvenons des horreurs du siège soutenu par Jean de Castro, et nous nous demandons si vous n'auriez point autant d'épreuves à subir.
Sêpúlveda raconta de quelle façon les Maures avaient d'abord traité l'action en langueur, comptant affamer la citadelle, et la bloquer jusqu'à la saison de l'hiver. Puis, avec un grand luxe d'images, il peignit cette bataille qui avait duré trois jours et trois nuits. Avec une incroyable adresse, il sut se montrer tout joyeux présent, portant les coups les plus brillants, animant les soldats par son exemple.
Le vice-roi l'écoutait et l'admirait. Doué d'une grande bonté, d'une généreuse franchise, Garcia de Sa ne croyait point qu'il fut possible à un homme de Dieu.
Il crut Sêpúlveda sur parole, mais se souvenant de la vaillance avec laquelle le capitaine de Dieu avait traversé la flotte ennemie, il dit à Sêpúlveda :
—Parlez-moi de Luiz Falçam ?
Sêpúlveda eut l'air surpris.
—Je regrette de ne pouvoir nommer tous les officiers qui ont rempli leur devoir, répondit-il.
—Je n'exige pas tant. Falçam a dû se distinguer dans cette bataille homérique, j'ai pu jouer de son sang-froid et de son courage quand il s'est agi de venir jusqu'ici m'apporter votre demande de secours.

—Je le crois doué d'une grande faculté poétique, répliqua Sêpúlveda.
—Laquelle ?
—Celle de l'exagération.
—Nous savons comment il sait se battre fit Garcia de Sa avec une certaine hauteur.
—Je ne lui reproche rien, croyez-le ; mais vous semblez me demander s'il s'est rendu digne de louanges exceptionnelles, et je vous réponds : il s'est battu comme tous nos soldats l'ont fait.
Garcia de Sa n'ajouta rien. Il se sentait secrètement peiné. Le soir, pendant le banquet, l'entretien roula sur les anciennes attaques subies par Dieu, sur les héros des premiers sièges, sur ceux qui venaient d'ajouter leurs noms à cette liste déjà si longue.
Déjà les gobelets d'or s'étaient choqués plus d'une fois quand Pantaleon se tournant vers Sêpúlveda, lui dit brusquement :
—Je porte la santé de Luiz Falçam.
Un murmure de satisfaction se fit entendre parmi les gentilshommes. Ce nom restait un des plus chers parmi leurs souvenirs. La façon hardie et presque miraculeuse dont l'hydrogène jeune homme avait échappé à la flotte musulmane, datait pour eux de la veille. Aussi la proposition de Pantaleon parut-elle accueillie avec une sorte d'enthousiasme.
Le regard froid de Sêpúlveda se promena avec lenteur sur les convives. Il n'osa point devant tous refuser ce témoignage d'estime et de sympathie au capitaine ; cependant jamais il ne consentit à ce que, pour lui, équivalait à donner un brevet de bravoure à celui qu'il considérait comme son ennemi.
Sans répondre directement à Pantaleon, il éleva sa coupe :
—A tous les braves défenseurs de Dieu ! fit-il en l'approchant de ses lèvres.
L'adolescent n'insista pas. Ses camarades, quelque amitié qu'ils eussent pour lui, pensèrent que le gouverneur de Dieu voulait lui donner une leçon, en lui prouvant qu'il n'appartenait point à un enfant de son âge de prendre la parole au milieu d'un réunion dont chaque membre avait droit au respect, soit par sa science, soit par les hauts faits qu'il avait accomplis.
Ceux qui se trouvaient près de Sêpúlveda da remarquèrent seuls l'étrange regard dont celui-ci embrassa le nouveau du vice-roi. Du reste, un incident, qui n'eut aucune suite, demeura impuissant à le jeter hors de son milieu. Le léger embarras qu'il suscita se perdit au milieu de l'animation générale. La joie des succès remportés, l'excellence des vins, cet enthousiasme qui se répand dans les foules sybaritiques, tout contribua à faire oublier la question de Pantaleon et la réponse de Sêpúlveda.
Un seul souvenir demeura inquiétant au fond de la mémoire du gouverneur de Dieu.
—Pantaleon est l'ami de Falçam.
Cependant le gouverneur s'applaudit de ce qu'il appelait les avantages remportés. Dans l'esprit du vice-roi il venait de diminuer le prestige de la bravoure de Falçam. Si celui-ci était arrivé à Goa, couvert de ses habits de poudre, délabrés par la guerre, avec l'empreusement d'un messager de victoire, il eût été ajouté aux souvenirs du passé. Grâce à Sêpúlveda, il restait au contraire dans l'ombre ; Garcia de Sa aurait vu l'influence du gouverneur de Dieu ; il serait peut-être facile de lui faire oublier la promesse faite à Falçam. Quant à Lianor il s'efforçait de lui plaire par tous les moyens, et mettrait en œuvre les séductions du rang, de la richesse et du succès.
Sêpúlveda avait quarante ans. Grand, robuste, beau de visage, portant le satin et le velours avec grâce, il eût été capable de séduire tout autre femme que Lianor. La promesse faite par elle à Falçam ne lui permettait pas même de comprendre l'espèce de fascination que le gouverneur de Dieu exerçait autour de lui. Trop pur et trop grande pour devenir quelle passion s'agitaient autour d'elle, la jeune fille attendait avec impatience, mais sans trouble, le retour de son fiancé.
Après avoir accepté pendant deux jours l'hospitalité du vice-roi, Sêpúlveda, autorisé par lui à prolonger son séjour à Goa, loua un palais et monta sa maison.
Cent esclaves et cinquante chevaux le remirent bientôt de mouvement et de bruit. Dans les maisons importantes de la ville, à la table de Garcia de Sa, il ne fut bientôt plus question que du luxe déployé par Sêpúlveda.
Celui-ci avait jusqu'alors différé de demander au vice-roi qu'il voulait bien le présenter à Lianor.
La jeune fille avait appris par Pantaleon l'incident du souper. Cependant elle n'y attacha pas autant d'importance que son cousin.
—Tu es presque un enfant, mon gentil fidalgó, lui dit-elle, un brave enfant qui, pour moi, donnerait sa vie, mais tu n'as point le droit de te mêler de choses si graves. Garde ton indignation pour des faits sérieux. Si l'on insulte Falçam, défends-le ; si on le menace, prévien-moi ; mais tant qu'il s'agit seulement d'une santé portée, reste sans inquiétude. Je dois la vie à mon fiancé, mon père ne l'oubliera jamais.
—Et s'il l'oubliait, Lianor ?
—Je m'en souviendrais, alors ?
—Serait tu donc assez brave pour soutenir les droits de Falçam ?
—Je fais répondre Lianor, cela doit suffire. D'ailleurs la victoire remportée à Dieu ajoutera encore à la réputation de bravoure de Luiz, et mon père...
En ce moment Lalli vint demander à Lianor si elle pouvait recevoir don Garcia de Sa et le gouverneur de Dieu.
Pantaleon et sa cousine échangeèrent un regard.
—Emmène, Savitri, répondit doucement la jeune fille.
—Puis se tournant vers Lalli.
—Introduis mon père.
Garcia de Sa présenta Sêpúlveda à sa fille, en ajoutant à son nom les louanges les plus flatteuses. (A continuer.)
Les musiques ont recommencé à jouer aux Tuileries. Et les mamans à y mener leurs demoiselles à marier.
Un journaliste a entendu ce dialogue entre une mère et sa fille :
La mère.—Oh ! l'air très bien, ce jeune homme. Je l'autorise à le regarder.
La fille.—Il porte des gants nettois qui sentent la benzine.
La mère.—Oh ! alors, je le défends.
Lu sur l'album d'un barbier :
"Si tous les gens naissaient coiffés, à quoi serviraient les coiffeurs ?"

EAU ET FEU !
BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE
De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à
Grand Sacrifice !
—AUSSI—
LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez
L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA
Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 Rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost
L. A. Olivier,
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licence pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.
Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Macdonnell, Macdonnell & Be court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin de rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. W. MACDONNELL, C. R.
FRANK M. MACDONNELL,
N. A. BELCOURT, L.L. M.
Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et sa résidence privée au No 25, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans cause de douleur à un patient en se servant du gaz aïtrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTRE FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.
P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Agent près les propriétés foncières.
J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.
Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.
L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etoux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de ne pas le laisser retomber.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER.

HENRI MASSE
EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Pimrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de 1^{er} choix, et à mon état des viandes de 1^{re} première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

| ABREUVE DES HEURES. | Express Direct | | Express local. | |
|---------------------|----------------|------------|----------------|------------|
| | Express | Local | Express | Local |
| Laisse Ottawa... | a.m. 4 48 | a.m. 8 25 | p.m. 4 40 | p.m. 6 32 |
| Arr. à Montréal... | a.m. 8 15 | a.m. 12 23 | a.m. 8 55 | a.m. 10 00 |
| Arr. à Québec... | p.m. 2 20 | | a.m. 6 30 | a.m. 6 30 |
| Laisse Québec... | p.m. 10 00 | 10 00 | | 2 30 |
| Laisse Montréal... | a.m. 9 00 | 7 15 | a.m. 8 00 | a.m. 8 00 |
| Arrive à Ottawa... | a.m. 12 23 | 11 35 | | 10 11 35 |

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.
Connections à Québec pour Halifax, St Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains-chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Ga s Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse l'escort... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et O'Quebec, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 1.40 pm " Arr. à Toronto à 8.30 an " du jour quitte Toronto à 9.25 an " Arr. à Ottawa à 6.25 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 p " Arr. à Ottawa à 4.38 an
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand-Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, au prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table d'écartement des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres. Informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHITE
Surintendant-général
VANHORN,
Vice-Président

PETITE VEROLE !
Ses marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation, **L'OBLITERATEUR !**
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur inconvenant, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.
Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885-1.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.
B. P.—Boite 68,
24 Fév 1885

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN
l'réservatif
CONFER LES
MOUCHES ET
DECOUVERT PAR
Demandez-le à votre marchand.
25 cts LA
ROUTEILLE.
Infatigable
PIQUES DE
MARINGUINS,
En Missionnaire.
Dépôt en gros
524 Rue Sussex,
Ottawa
V N Tremblay
Agent général

Médailles et Récompenses
aux Expositions de Lyon 1872,
Paris 1873, Paris 1878
DIGESTIONS ARTIFICIELLES
VIN
BI-DIGESTIF
CHASSAING
A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE
La Pepsine et la Diastase sont les deux agents naturels et indispensables de la Digestion. Le Vin de Chassaing a obtenu, en 1864, un rapport des plus favorables à l'Académie de Médecine de Paris. Depuis cette époque, il a obtenu une place des plus importantes dans la Thérapeutique, il est journellement prescrit contre les
DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES,
MAUX D'ESTOMAC, DYSPÉPSIES, GASTRALGIES,
CONVALESCENCES LENTES,
VOMISSEMENTS, DIARRHÉE, PERTE DE L'APPÉTIT,
DES FORCES, ETC.
NOTA. — Il existe de nombreuses imitations et contrefaçons. — Prière d'exiger cette signature en quatre couleurs sur le collier qui scelle la capsule.
Paris, 6, Avenue Victoria, et dans les principales Pharm.
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES D. GUILLE
PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Claireux du D. GUILLE
Préparé par **PAUL GAGE**
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
Ces Pilules renforcent sous un petit volume toutes les propriétés toniques-purgatives de l'Élixir Guille qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections gouteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.
SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLE préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec à Dr Ed. MORIN & Co, Pharm. Ch. St. J. et des Salles-1885
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Voitures! Voitures!
Voitures couvertes ou découvertes,
Phaétons, Rockaways, Express,
Chariots à pain, etc., etc.,
Faits à ordre, avec soin et promptitude.
Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885.

Chevaux
AGENT À OTTAWA :—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

NOUVEAU RESTAURANT
Repas à toutes heures,
142½ RUE SPARKS,
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886.
6m

ANNONCES NOUVELLES

Assemblée Patriotique DES CANADIENS - FRANÇAIS A l'Institut Canadien, VENDREDI SOIR, 18 JUIN, A huit heures, pour aviser aux derniers arrangements relatifs à la Fête Nationale des Canadiens-Français de cette ville, et autres affaires de la plus haute importance.

AVIS.

Société de Colonisation du lac Temiskaming Une assemblée générale, spéciale des actionnaires de cette société aura lieu au collège d'Ottawa, mercredi le 16 courant, à 8 hrs. P. M. précises.

Fête Nationale PAPINEAUVILLE

MERCREDI, 23 JUIN 1886

Grand'messe en plein air, établie par Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, évêque d'Ottawa, sermon de circonstance par le Rév. M. J. B. Proulx, du diocèse de Montréal.

GRANDE PROCESSION A MIDI Di-cours par des orateurs distingués, jeux et courses à 3 heures p. m. Grand concours de tir par le club Saint-Hubert, Tournois de base-ball et course, Coi-ros de chevaux concert en plein air.

GRAND FEU D'ARTIFICE

De 9 heures à 11 heures p. m. La messe commença à 10 heures précises et les excursionnistes ne peuvent arriver à temps que par voie du chemin de fer du PACIFIQUE CANADIEN.

VIVE LA CANADIENNE C. B. MAJOR, J. H. KEARNEY, Pré ident, Secrétaire.

Les billets d'excursion sont en vente chez M. F. Saint-Jean, coin de rues Britannia et Albert, F. X. Martin, rue Principale, P. H. Durocher, rue Br. wary, Hull, A. Ottawa, chaz MM. J. M. Lavoie, rue Duks, C. Gagné, rus Wellington, P. C. Auclair, rue Sparks, A. D. Richard, W. O. Mackay, rue Sus. x, Emile Robitaille, rue Cambri-nd, D. Morin, rue Saint Patrice, et M. J. M. Lecourt, président de la section Sainte Anne 12 juin 1886.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

CHEVRIER FRERES, 544, RUB SUSSRX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.

CHEVRIER FRERES N. B. Vous aurz la visite de notre agent, av-c des échantillons.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASS-ETIMENT DE M ubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux No. 186 et 18, RUE BIDEAU,

Pris du Convent des Sœurs du Sacré-Coeur, coin de rus Wallis et Rideau.

Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa, 8 juin 1886-3m

DERNIERE HE RE

[Dépêche spéciale] Munich, 14—Ludwig, roi de Bavière, s'est suicidé en se jetant ce matin dans le lac Sternberg.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur, Dans votre numéro du onze juin courant, vous publiez une lettre ou correspondance qui paraît vous être envoyée de St André Avelin et qui est signée "B." J'ai pu à reprendre à cette lettre, si ce n'est que l'on n'a pas donné au complet la liste des orateurs invités par le comité exécutif de Papineauville, et que dans cette correspondance, la liste des noms des orateurs telle que donnée par le signataire "B." a l'air de dire que l'organisation part de St André. Et c'est tout le contraire; l'organisation de notre fête nationale se fait à Papineauville et d'entièrement sous le contrôle d'un comité d'ici et avec le concours des amis de Hull et d'Ottawa et de notre révérend et estimé grand aumônier.

Les orateurs invités sont les suivants: Honorables MM. Chapleau, Laurier et Mercier, MM. J. Tassé, L. O. David, Evanturel, Dr Marcell, A. E. Poirier, Bergeron, M. P., Geo. Duhamel, Christin, Duhamel, M. P. En publiant ces quelques remarques, monsieur le rédacteur, vous rétablirez les faits dans toute leur vérité.

A. N. G. PAPINEAU, Un des membres du comité d'organisation de Papineauville. Papineauville, 14 juin 1886.

Opération.—Par le houblon et les autres stomachiques qu'ils contiennent, les Amers Indigènes renforcent l'estomac et préviennent l'indigestion et par la rhubarbe et les autres laxatifs, ils entretiennent les intestins en bon ordre. De là l'incontestable efficacité des Amers Indigènes.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

Un correspondant du Travailleur, Worcester, qui signe Remo Rural, l'a grammé l'émotion d'émouvoir l'âme par un chaleureux appel à nos compatriotes émigrés en faveur de l'enseignement français. Nous donnons quelques extraits: "Le boulevard de notre nationalité, c'est la paroisse, qui se préoccupe de nos fidèles, et qui à l'école française pour bases: l'église consacrée au culte de vin, et l'école chargée de donner aux enfants l'éducation domestique et religieuse. C'est par la paroisse canadienne, telle que revenue aujourd'hui, que le Canada a été sauvé de l'absorption étrangère.

Notre malheur, aux Etats-Unis, a été d'être obligés de nous mêler à des congrégations étrangères. Il le fallait. Nous n'étions pas assez nombreux pour soutenir seuls l'église et le presbytère. Catholiques avant tout, nous avons fait des sacrifices, afin de pratiquer notre religion à l'étranger. Que sont devenues les sommes considérables que nous avons dépensées dans ce but? Demandez-le à Nashua, Manchester, Cohoes et Holyoke. Demandez-le à Spencer, Worcester, Milbury et Woonsocket. Interrogez tous les centres où s'est formée une congrégation canadienne, et on vous répondra: "Devenus assez nombreux pour avoir nos écoles, nos presbytères et nos églises, nous avons été forcés de laisser la fructu-ité épargnée et d'aller nous établir ailleurs en faisant de nouveaux sacrifices.

L'exemple du passé est toujours une leçon pour l'avenir, à celui qui sait étudier l'histoire et qui veut en profiter. Maintenant que nous sommes en nombre, c'est un devoir pour nous de ne plus nous mêler aux congrégations étrangères et d'établir partout, aussitôt que nous le pouvons, la congrégation canadienne.

L'avenir de notre nationalité aux Etats-Unis nous commande d'une manière impérieuse ce nouvel état de choses.

Dites-moi quand, dans les congrégations mixtes, même où vous étiez en majorité, avez-vous pu avoir l'école française? Or, l'école française, c'est le seul moyen de conserver notre nationalité. Si nos enfants n'apprennent que l'anglais, comment pourront-ils conserver les liens qui nous unissent au passé? Quels moyens prendrez-vous pour leur enseigner l'histoire du Canada? Et s'ils ne savent pas l'histoire de leur pays, comment conserveront-ils cette fierté nationale, qu'inspire à tout homme l'exemple des hauts faits de ses ancêtres? Ou bien, alors les raisons qu'ils devraient avoir de rester Français, malgré leur noble titre de citoyens américains, ils disparaîtront dans le mélange des éléments étrangers, qui ont pris racine sur le sol américain. Et malheureusement, beaucoup d'entre eux perdent la foi avec leur caractère national.

Il est donc de votre avantage, compatriotes, dès que vous vous êtes comptés et que vous vous sentez capables de fonder la paroisse canadienne, de ne pas manquer à cette obligation nationale. Formez un bataillon à l'exemple de ceux qui se sont montrés si forts dans le passé. Que votre général soit Irlandais, Belge ou Ecossais, cela ne fait rien; du moment qu'il parle bien le français et que vous avez l'école française, vous êtes certains de ne pas disparaître dans la foule, et de compter comme une nationalité distincte au sein du peuple américain. Vos enfants apprendront notre histoire et l'enseigneront à leurs descendants, en y ajoutant les pages glorieuses que nous ajouterons, je l'espère, du moins nous, Canadiens des Etats-Unis, à cette histoire déjà si belle.

Et pourquoi ne nous supporterions-nous pas un peu les uns les autres? Lors qu'une paroisse n'est pas assez riche pour entreprendre sans crainte cette grande œuvre si nécessaire, pourquoi ne pas s'adresser aux Canadiens des Etats-Unis? "Nous contribuons tous les jours notre part pour des œuvres moins méritoires et surtout moins utiles pour nous. Charité bien ordonnée commence par soi-même; et si jamais proverbe fut vrai, c'est bien dans le cas présent.

La diffusion de l'enseignement français, parmi nos populations, amènerait nécessairement l'établissement de maisons d'éducation supérieures telles que nous en avons au Canada. De ces collèges sortirait des hommes capables de remplir les fonctions les plus importantes dans la république américaine et surtout de représenter le Canada. Ce serait le digne honneur de nos populations, le plus sûr moyen d'avoir un clergé national aux Etats-Unis.

Société St Antoine de Padoue

Malgré l'état peu agréable de la température, hier, la société Saint-Antoine de Padoue a célébré avec éclat la fête de son saint patron. La procession a eu lieu, hier matin, comme il avait été annoncé. Les rues étaient paroisées à profusion sur tout le parcours de la procession, la fanfare de Sainte Anne marchait en tête, faisant entendre ses plus joyeux accords, et sur la poitrine de chacun des 280 membres qui composent aujourd'hui la société, brillait dans tout son éclat le magnifique insigne de la société. La procession, guidée par deux m réchaux à cheval, a parcouru les rues annoncées dans le programme et s'est arrêtée au palais de l'évêché où le président de la société, M. le docteur Voigney, présenta un bouquet de fleurs à Sa Grandeur Monseigneur Duhamel et l'invita à prendre place dans un carrosse pour se rendre à l'église Sainte-Anne.

Le révérend Père Langevin, du collège d'Ottawa, a chanté la grand'messe et Monseigneur Duhamel a prêché un éloquent sermon sur la fête du jour. Le chant et la musique à l'orgue, sous la direction de M. Paquette et de M. Saucier ont été magnifiques. Rien n'avait été épargné par M. le curé pour la décoration de l'église dont l'intérieur disparaissait sous les banderoles, drapeaux et verdure.

Après la messe, M. le curé Prudhomme invita Son Honneur le maire McDougall, M. Joseph Tassé, député de la ville, et les présidents des diverses sociétés de la ville, à prendre le dîner au presbytère. Le révérend Père Provost, supérieur du collège d'Ottawa, et M. l'abbé Bouillon, de l'évêché, étaient aussi au nombre des invités.

A trois heures de l'après midi eut lieu une séance solennelle de la société sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Duhamel, à laquelle fut présentée une belle adresse que nous reproduisons plus loin. Sa Grandeur, dans sa réponse, félicita la société St Antoine de Padoue sur ses progrès considérables accomplis en si peu de temps et encouragea fortement l'enrôlement des catholiques dans des sociétés de ce genre. Sa Grandeur fut suivie par les orateurs suivants qui surent tous trouver des paroles éloquentes à l'adresse de la société St Antoine de Padoue: le Revd Père Provost, M. l'abbé Beuillon, M. Joseph Tassé, Son Honneur le maire d'Ottawa, M. Patry, président de la Saint Joseph d'Ottawa, M. Bédard, président de la St Joseph de Hull, M. Foisy, président de la St Pierre, M. Côté, président de la St Thomas, M. Drapeau, président de la St Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Campeau, président de l'Institut, et M. L. J. Béland, président de l'association Catholique de Secours Mutuels.

La séance qui fut agréablement entremêlée de morceaux de musique par la fanfare Ste Anne et de chants joyeux par les élèves des Chers Frères, ne se termina qu'à près six heures par un cantique en l'honneur de St Antoine de Padoue.

ADRESSE

A Sa Grandeur Monseigneur Joseph Thomas Duhamel, Assistant au Trône Pontifical, Prélat de la maison de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, Comte Roman, Chevalier Grand Croix de l'Ordre du Saint Sépulcre.

Monseigneur, Nous avons le bonheur de célébrer aujourd'hui pour la première fois la fête du glorieux Patron de notre Société Saint-Antoine de Padoue fondée, l'automne dernier, dans cette paroisse, avec le bienveillant concours du vénéré prélat de ce diocèse et de notre curé. Aussi, profitons nous de l'insigne faveur de la présence de votre Grandeur au milieu de nous pour la remercier de nous avoir donné son approbation et sa bénédiction au début même de la création de cette œuvre, toute de bienfaisance.

L'existence de plusieurs autres sociétés sœurs, déjà très florissantes, pouvait, il est vrai, nous encourager, mais ne devait-elle pas également nous faire appréhender de sérieux obstacles au succès de l'entreprise dont nous jetions alors les bases, si bien assises depuis.

L'espérance si consolante, si douce aux catholiques, rayonna vivement sur nos premiers essais; et bien qu'il nous fallut rivaliser de zèle avec les sociétés sœurs nous avons eu la joie, après avoir exposé la constitution et le but de notre association, de voir tourner à notre avantage, ce que dans notre émulation pour le bien nous redoutions le plus.

Votre Grandeur qui avait bien voulu nous favoriser de son généreux patronage comprendra donc combien nous sommes heureux en ce moment de pouvoir déposer à ses pieds l'humble mais sincère tribut de reconnaissance que nous lui devons.

Née sous des favorables auspices, s'inspirant d'une source féconde, celle de la charité, vertu céleste,

notre société ne peut que se développer, grandir et réjouir le cœur si paternellement épiscopal de Votre Grandeur.

Veillez donc, Monseigneur, nous bénir de nouveau afin que notre association devienne, comme toutes les fondations si admirablement prospères de votre règne, un honneur pour la religion ainsi qu'un moyen efficace de resserrer davantage entre nous relations sociales et de nous rendre dignes en tous points de la considération si distinguée de notre évêque bien aimé. Paroisse de Sainte Anne, Ottawa 13 juin 1886.

MUSIQUE SACREE

Livré tout entier au bonheur que m'a causé la solennité d'hier, jour de la Pentecôte, j'ose me permettre de glisser dans les colonnes de Canada quelques lignes d'appréciations sur le chant sacré si heureusement interprété par le chœur de la Basilique.

L'habileté du directeur et de l'organiste, de même que le talent des membres de la société Sainte-Cécile sont depuis longtemps jugés, ce qui me dispense d'en parler plus longuement. La messe bordelaise, habilement chantée par le chœur et le soliste, M. Martineau, fut redoublée avec onction et tout le sentiment religieux dont sa phraséologie musicale inspire.

Le cantique de l'élévation fut rendu avec âme et bonheur. Cette grave et brillante mélodie sait inspirer les voix et prier dans les âmes un pieux recueillement qui charme et nous saisit de crainte et de respect tout à la fois. C'est le chant du Consolateur descendant au Cénacle, sous la forme de langues de feu, lesquelles se divisent et vont s'arrêter sur chacun des Apôtres assemblés. Voici les paroles de ce chant sublime: Silence! Silence! Silence! Un terrible mystère va s'accomplir, Dans le saint lieu!..... Prosternez-vous!..... à ors!..... Pour adorer votre Dieu!

Puis la mélodie continue, sous l'inspiration d'une divine flamme, à donner au chant de généreux élans destinés à pénétrer nos âmes dans la méditation des œuvres de l'Esprit Saint.

Mais c'est surtout à l'office du soir que les fidèles ont pu goûter tout le charme du chant sacré. Le Magnificat solennel de Lambillotte fut chanté avec une ampleur toute particulière. Le solo Quia fecit fut interprété par le directeur du chœur, puis vint bientôt l'Ichœur à l'unisson du Deposuit pectus, lequel fut chanté avec une précision aussi complète que soutenue, par toutes les voix de la basse-taille.

Mais voici l'autel illuminé de mille feux! Le Salut du Très Saint-Sacrement va commencer, et déjà l'évêque officiant est descendu de son trône, entouré de son clergé d'exercice, allant s'agenouiller au pied de l'autel du Créateur, pour demander misericordie à l'Esprit-Saint pour toutes les nations de la terre, et le prier pour que la foi, l'espérance et la croyance viennent embraser toutes les âmes de l'univers.

Le chœur entonne: O cor amoris victima, de Lambillotte, chant musical qui saisit le cœur en même temps que l'oreille, et dont les pensées et les aspirations du texte sacré s'harmonisent avec une ampleur dans ce chant d'amour! M. Beaudry, chargé du solo récitatif, sut rendre avec une perfection admirable les beautés de cette œuvre en même temps que chacune des quatre parties du chant se disputaient la palme pour rendre le triomphe complet. Dans les duos intercalés dans cette magnifique composition se fit entendre également de M. le docteur Belleau, qui possède une voix de baryton fort goûtée.

Le Regina Cœli, de Labat de Sévigné, fut enté par le chœur et le soliste, M. Martineau.

Le Tantum Ergo, extrait des œuvres de Lambillotte, vint terminer ce concert sacré offert au pied du Trône de l'Eternel. C'est une œuvre magistrale et qui fut rendue avec un ensemble qui a dû produire un puissant effet dans l'âme de tous ceux qui assistaient à cette grande solennité.

La paroisse de Notre Dame est fière de posséder la société Sainte Cécile, que Sa Grandeur Mgr Duhamel a fondé pour les écoles religieuses de la Basilique, et aujourd'hui si habilement secondée par l'organiste et le directeur du chœur.

Il est rumeur, depuis quelque temps, que M. Drapeau doit abandonner la direction du chœur, mais nous espérons qu'il n'en fera rien. Un OBSERVEUR.

Ottawa, 14 juin 1886.

Les Vinaigres.—La Lotion Persienne remplace avantageusement tous les vinaigres de toilette connus, et de plus c'est la meilleure eau de beauté pour blanchir la peau et rafraichir le teint.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886. Billets bons pour 40 jours. Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits.

Le train sera composé de chars dorés "Colonist." Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

Courrier de Montréal

—On a recommencé, hier, à admettre les voitures au cimetière Mont-Royal.

—Samedi prochain, le 19 courant, il y aura des ordinations au Grand Séminaire.

—L'assemblée annuelle de l'association de bienfaisance des ouvriers anglais aura lieu aujourd'hui.

—Aujourd'hui s'ouvrira à Lachine, un grand bazar organisé pour aider à l'ameublement du collège.

—Le Club "Le Canadien" fera une excursion au clair de lune le 18 courant à bord du vapeur Canada.

—La compagnie de navigation Richelieu et Ontario a inauguré, hier matin, un service d'excursion entre Montréal et Cushing Grove.

—Alfred Roy, âgé de 14 ans, a été envoyé pour deux ans à l'école de réforme. Le petit bonhomme était paresseux et incorrigible.

—L'enquête préliminaire dans l'affaire Matte, sera continuée mercredi à Clarence. Plusieurs témoins de l'endroit seront entendus.

—A la dernière réunion du conseil de ville de Sainte-Cunégonde, le maire a été autorisé à signer le contrat d'achat de terrain du parc.

—Monday, l'un des forçats du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, impliqué dans la révolte du 24 avril, subira son procès demain.

—L'excursion annuelle au lac Saint-Pierre de l'association littéraire et de bienfaisance des jeunes gens irlandais aura lieu jeudi prochain.

—Le club de natation de Laprairie vient de faire l'élection de ses officiers. M. W. Beaudry a été élu, président et M. Ulric Brousseau, secrétaire.

—Une assemblée générale du Cercle Sainte-Cécile, M. le notaire Larose a été nommé directeur en remplacement de M. J. N. A. Beaudry.

—Les exécuteurs testamentaires de P. X. Beaudry ont pris une action en dommages contre M. Le Charlebois, entrepreneur, pour la somme de \$5,000.

—Une jeune fille du nom d'Anna Duverson, a tenté de se suicider, vendredi soir, en avalant une dose de poison. On croit qu'il y a là une affaire d'amour.

—Samedi après-midi, en lieu sur le terrain du club de la crose des Shamrocks, une grande partie entre les Toronto et les Shamrocks. Ces derniers ont été défaits.

—Le lieutenant-colonel Van Straubenzel s'est rendu à Sherbrooke, samedi, pour assister à la levée du 35e bataillon qui est sous le commandement du lieutenant-colonel Felton.

—La cour d'appel a confirmé samedi, le jugement dans la cour supérieure dans la cause de Lalonde vs Saint-Clair. Le défendeur est condamné à payer une somme de \$150 de dommages.

—La revue annuelle de l'Artillerie de Garrison aura lieu, samedi prochain à 3 heures de l'après-midi, sur le Champ de Mars. Les soldats auront des exercices préparatoires jeudi et vendredi.

—La musique des Carabiniers Victoria, commença cette semaine ses concerts au Carré Dominion. Le kiosque qu'elle doit occuper sera prêt dans une couple de jours. Le parterre qui l'entoure contient 1,000 sièges.

—Samedi matin, un nommé Odilon Boucher, en montant dans une échelle, fixée sur le magasin de Trotter frères, rue Saint-Jacques, est tombé à la renverse et a failli se défoncer le crâne. Il a été transporté à l'Hôpital Général.

—Un certain nombre des amis intimes du soldat Lemay, du 65e bataillon, blessé à la Botte aux Français, lui ont présenté hier soir une médaille en or, comme marque de leur estime et de leur admiration pour son courage.

—Samedi matin, un nommé Michael Kelly, âgé de 40 ans s'est fracturé une jambe à la Botte aux Français. Il fut transporté au "St Pierre" par le SS. Phœnicien, lorsqu'il gissa et tomba, la jambe sous le baril. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital général.

MARIAGE

Aujourd'hui, à Ottawa avait lieu à la Basilique le mariage de Mlle Corine Hallaire à Pierre Alphonse Bégin, employé du département de l'Intérieur.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le révérend P. Campau, chapelain de la Congrégation des enfants de Marie.

L'heureux couple s'est embarqué ce matin pour Lévis et les paroisses environnantes. M. Pierre Bégin père de l'époux accompagnait les nouveaux mariés à qui nous faisons les meilleurs souhaits de bonheur.

DECES

A Ottawa, le 13 juin, à l'âge de 3 ans, Marie Flora Irma, fille unique de feu A. J. St Pierre.

Les funérailles auront lieu demain le 15 courant.

Le convi funèbre quittera la résidence de M. Idame A. J. St Pierre No 64, rue Bessière à 8 heures de l'après-midi. Paroissiens et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Pour les incendies M. T. Viat, marchand de chaussures, rue Principale, Hull, donnera pendant un mois ses chaussures au prix coûtant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent aux autres.

C'est le bon moment d'acheter des chaussures à bas prix.

Energie.—De la force de l'estomac dépend presque toujours l'énergie de tout le système. Il n'est donc pas étonnant que le Remède du Dr. Sey, le grand tonique de cette organe, ait tant de succès.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Le duc et son fils rentraient; après le dîner de fête du marquis de Courtemieu, et avant de se coucher, ils visitaient cette magnifique demeure où avaient vécu leurs pères. Ils reprenaient pour ainsi dire possession de ce château dont M. de Sairmeuse n'avait pas franchi le seuil depuis vingt-deux ans, et que Martial ne connaissait pas.

Maurice vit les lumières courir d'étage en étage, de chambre en chambre, et enfin les fenêtres de Marie-Anne s'éclairèrent.

A ce spectacle, le malheureux ne put retenir un cri de rage.

Des hommes, des étrangers entraient dans ce sanctuaire d'une vierge où il osait à peine, lui, pénétrer par la pensée.

Ils foulaient insoucieusement le tapis de leurs lourdes bottes, ils parlaient haut.

Maurice frémissait en songeant à ce que permettrait peut-être leur insolente familiarité. Il lui semblait les voir examiner et toucher ces mille riens dont aiment à s'entourer les jeunes filles, ils ouvraient les armoires, ils lisaient une lettre inachevée laissée sur le pupitre....

Jamais avant cette soirée Maurice n'eût voulu croire qu'on pouvait haïr quelqu'un autant qu'il haïssait ces Sairmeuse.

Désespéré, il se jeta sur son lit, et le reste de la nuit se passa à songer à ce qu'il dirait à Marie-Anne et à chercher une issue à une inextricable situation.

Levé avant le jour, il erra dans le parc comme une âme en peine, redoutant et appelant le moment où son sort serait fixé. M. d'Escorval eut besoin de toute son autorité pour le décider à prendre quelque chose; il ne s'apercevait pas que depuis là veille au matin il n'avait rien mangé.

Enfin, comme onze heures sonnaient, il partit.

Les landes de la Rèche étant situées de l'autre côté de l'Oisel, Maurice dut gagner pour traverser la rivière un endroit où il y avait un bac, à une portée de fusil d'Escorval. Quand il arriva au bord de l'eau, il y trouva six ou sept paysans, hommes, et femmes, qui attendaient le passeur.

Ces gens ne remarquèrent pas Maurice. Ils causaient; il écouta.

—Pour vrai, c'est vrai, disait un gros garçon à l'air réjoui, et moi qui vous parle, je l'ai entendu de la propre bouche de Chaulouneau, hier soir... Il ne se tenait pas de joie... Je vous invite tous à la nocé! criaient-ils, j'épouse la fille de M. Lacheneur, c'est décidé.

Cette stupéfiante nouvelle atteignait Maurice comme un coup de bâton sur la tête. Sa stupeur fut telle, qu'il perdit jusqu'à la faculté de réfléchir.

—Du reste, poursuivait le gros garçon, il y a assez longtemps qu'il en était amoureux... c'est connu. Il fallait voir ses yeux, quand il la rencontrait... des brâsiers, quoi!... Il en maigrissait Tant que le père a été dans les grands, il n'a rien osé dire... dès qu'il l'a su tombé, il s'est déclaré et on a topé.

—Mauvaise affaire pour lui, hasarda un petit vieux.

—Tiens!... pourquoi donc? —S'il est ruiné, comme on dit...

Les autres éclatèrent de rire: —Ruiné!... M. Lacheneur! disaient-ils tous à la fois, quelle farce... Il a beau faire le pauvre, il est encore plus riche que nous tous... On sait ce qu'on sait... Le croyez-vous donc assez bête pour n'avoir rien mis de côté, en vingt ans!... Il en a placé, allez de cet argent; pas en terres, parce que ça se voit, mais autrement... Même il paraît qu'il voulait M. le duc de Sairmeuse comme il n'est pas possible...

—Vous mentez!... interrompit Maurice indigné, M. Lacheneur quitte Sairmeuse aussi pauvre qu'il y était entré.

(A suivre)